



Le fond de l'air est jaune

En 2018, pour la commémoration de Mai 68 j’ai réalisé une série de diaporamas sonores.

Khaya, Martine et Francis m’ont raconté leurs souvenirs d’étudiants engagés et de syndicalistes : ”On a fait la résistance que nos parents ont fait”, il y avait ”un vent de liberté”, “tout était possible”. Leurs récits, qui me paraissaient d’une d’autre époque, font désormais écho à la crise des Gilets Jaunes. Une question me semble aujourd’hui légitime :

Sommes-nous les héritiers de ce mouvement ?

Alors que la colère gronde en France et que les revendications émergent aux quatre coins du pays, le rapprochement entre ces deux révoltes paraît criant : Les gilets jaunes succèdent aux soixante-huitards.

Accoutumée des manifestations sur Paris que je photographie depuis plus de deux ans, j’ai observé chez les Gilets Jaunes un réel tournant dans le mode de protestation. Le ras-le-bol a prit une envergure nationale. Le nombre de manifestants et de forces de l’ordre a drastiquement augmenté. La diversité des profils, de même que l’étendue du mouvement me font penser que nous assistons à une mutation des revendications populaires. L’Arc de Triomphe voit défiler chaque samedi depuis près de deux mois des milliers de personnes, panneaux tenus à bout du bras en scandant des slogans, la rage au ventre. Dans les rues, les murs sont tagués, les vitrines brisées, et les voitures retournées. Dans les villes et les villages, sur les autoroutes et devant les raffineries, à la télévision et autour de la table, les gilets jaunes ont investi le quotidien des français. C’est une majorité, jusque là silencieuse, qui aujourd’hui fait parler d’elle et alimente les débats. Personne ne peut nier l’ampleur du mouvement qui commence à s’exporter à l’international et devient la bête noire de nos politiques.

Dans les rues comme sur les plateaux télé, le nouveau Mai 68 est arrivé.

Cette série a débuté avec des images prises durant les manifestations des Gilets Jaunes en décembre 2018 et janvier 2019. En noir et blanc, elles reprennent les fameux slogans de Mai 68 pour que la force des images actuelles rappellent la rage des slogans d’hier.

Valentine Zeler



“Cours, camarade,
le vieux monde
est derrière toi”

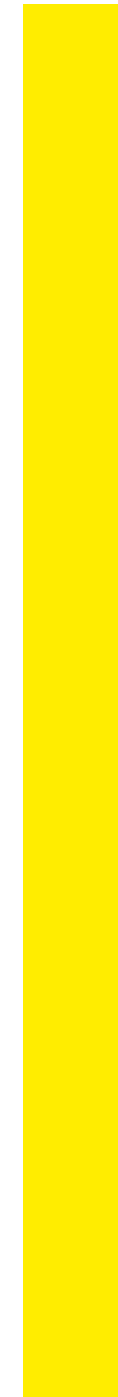
“Ne me libère pas,
je m’en charge”



“Ni dieu



Ni maître”





“Il n’est pas de pensées
révolutionnaires,
il n’est que des actes”

“La poésie est
dans la rue”





“J’emmerde la société,
mais elle me le rend bien”

“Quand les
parents votent,
les enfants trinquent”



“Baisez-vous les uns,
les autres,
sinon ils vous baiseraient”





“Les armes de la
critique passent
par la critique
des armes”

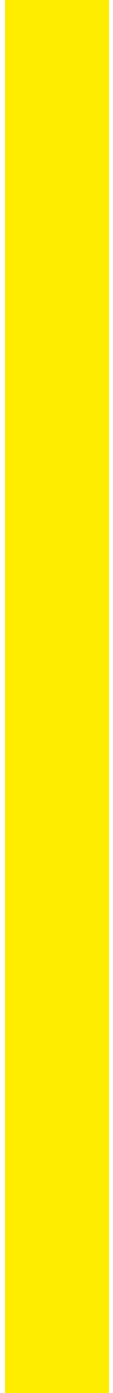
“Il est interdit d’interdire”



“Exagérer



voilà l’arme”





“Jouer sans entraves”

“Je suis venu,
j’ai vu,
j’ai cru”





“Les motions
tuent l’émotion”

“L’insolence est
la nouvelle arme
révolutionnaire”



“Sous les pavés

la plage”





“Le bleu restera gris
tant qu’il n’aura pas été
réinventé”

“Enragez-vous”





“La barricade
ferme la rue
mais ouvre la voie”

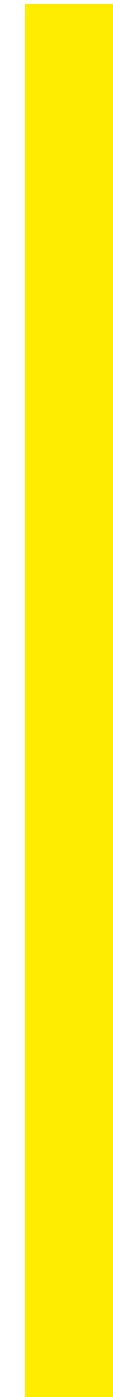
“Si vous ne voulez
pas de pépins,
evitez le noyautage ”



“Un bon
maître nous
en aurons



dès que chacun
sera le sien”





“Les murs ont
des oreilles, vos oreilles
ont des murs”

“La politique
se passe dans la rue”





“Ils pourront couper
toutes les fleurs,
ils n’empêcheront pas
la venue du printemps”

“Participez
au balayage
Il n’y a pas
de bonnes ici”



“Le bâton éduque



l’indifférence”



“Un homme n’est
pas stupide
ou intelligent;
Il est libre
ou il ne l’est pas”

“La police avec nous !”





“Le respect se perd,
n’allez pas le chercher”

“Dieu,
je vous soupçonne
d’être un intellectuel
de gauche”



“Bannissons les
applaudissements,



le spectacle
est partout”



“Je décrète l’état de
bonheur permanent”

“Ce n’est qu’un début
Continuons le combat!”



Valentine ZELER

Membre du studio Hans Lucas

www.valentine.zeler.net

www.hanslucas.com/vzeler/photo

www.instagram.com/valentine.zeler

